



Saint Louis, le preux chevalier

Chers frères et sœurs en Christ,

Vous trouverez ci-dessous deux textes, l'un rappelant les enjeux de l'entrevue de saint Louis avec le pape Innocent IV et l'autre racontant l'héroïsme du roi saint Louis lors de la septième croisade.

Nous devons nous réapproprier la mémoire du passé et conserver glorieusement notre foi et nous souvenir que c'est au temps de saint Louis que les cathédrales ont pu émerger de terre.

I – L’entrevue entre Louis IX et le pape Innocent IV

L’entrevue entre Louis IX, plus connu sous le nom de Saint Louis, et le pape Innocent IV en 1248 constitue un moment historique crucial, révélant les enjeux politiques, religieux et diplomatiques de l’époque médiévale. Cette rencontre, qui se déroule dans un contexte de tensions entre la papauté et les pouvoirs séculiers, a des répercussions importantes pour la politique européenne et la chrétienté.

Contexte historique

Au XIII^e siècle, l’Europe est marquée par les conflits entre la papauté et l’Empire. Innocent IV, élu pape en 1243, est confronté à l’empereur Frédéric II, dont l’autorité et les ambitions menacent la prééminence papale. Frédéric II est excommunié en 1245 lors du concile de Lyon, ce qui exacerbe les tensions entre le Saint-Siège et l’Empire.

Simultanément, la chrétienté est engagée dans les croisades en Terre Sainte, avec le royaume de Jérusalem en difficulté face aux forces musulmanes. Louis IX, roi de France depuis 1226, est profondément religieux et engagé dans la cause des croisades. Il prépare la septième croisade, espérant reconquérir les territoires chrétiens en Orient.

L’entrevue de Cluny

L’entrevue entre Louis IX et Innocent IV se déroule à Cluny, en France, en décembre 1248. Le choix de Cluny, célèbre pour son abbaye bénédictine et son influence spirituelle, symbolise l’importance religieuse de cette rencontre. Les discussions portent sur plusieurs enjeux cruciaux pour la chrétienté.

Les enjeux politiques

L’un des principaux objectifs de cette entrevue est de consolider l’alliance entre la France et la papauté contre les ambitions de Frédéric II. Louis IX, en tant que roi chrétien dévoué, est perçu comme un allié naturel du pape dans sa lutte contre l’empereur. Innocent IV cherche à obtenir le soutien militaire et politique de la France pour renforcer sa position face à l’Empire.

Les enjeux religieux

Louis IX est également motivé par des préoccupations religieuses. Profondément pieux, il voit dans les croisades une mission divine pour défendre la foi chrétienne. Lors de l’entrevue, il cherche à obtenir la bénédiction papale pour son expédition en Terre Sainte, espérant ainsi garantir le soutien spirituel et moral de l’Église pour sa croisade.

Les enjeux diplomatiques

Enfin, l’entrevue de Cluny a des répercussions diplomatiques significatives. En renforçant l’alliance entre la France et la papauté, Louis IX et Innocent IV espèrent stabiliser la

situation en Europe et promouvoir la cause des croisades. Cette rencontre symbolise également la coopération entre le pouvoir séculier et le pouvoir religieux, visant à maintenir l'unité et la cohésion de la chrétienté face aux menaces extérieures.

Répercussions et postérité

Les historiens, tels que Joseph Strayer dans son ouvrage « The Albigensian Crusades » (1971), soulignent l'importance de cette entrevue pour la politique européenne. Strayer note que l'alliance entre la France et la papauté contribue à isoler Frédéric II et à affaiblir ses ambitions impériales. De plus, la bénédiction papale pour la croisade de Louis IX renforce la légitimité de son entreprise et mobilise le soutien des chrétiens d'Europe.

Jean Richard, dans « Saint Louis: Crusader King of France » (1983), analyse également cette rencontre en mettant en lumière le rôle de Louis IX en tant que modèle de roi chrétien. Richard souligne que la coopération entre Louis et Innocent IV symbolise l'idéal médiéval de la chrétienté unie sous la double autorité du pape et du roi.

Conclusion

L'entrevue entre Louis IX et Innocent IV à Cluny en 1248 est un événement historique d'une grande importance, révélant les enjeux complexes et interconnectés de la politique, de la religion et de la diplomatie médiévales. En consolidant l'alliance entre la France et la papauté, en obtenant la bénédiction pour la croisade et en promouvant l'unité chrétienne, cette rencontre a des répercussions durables pour l'histoire de la chrétienté et de l'Europe médiévale. Les travaux de chercheurs comme Joseph Strayer et Jean Richard nous permettent de mieux comprendre les motivations et les conséquences de cet événement crucial.

II – Jérusalem, en l'an de grâce 1248

En l'an de grâce 1248, le vaillant roi Louis IX de France, que l'on nomme aujourd'hui Saint Louis, s'embarqua pour la terre sainte, avec la noble intention de libérer Jérusalem du joug infidèle. Accompagné de ses chevaliers et de ses fidèles serviteurs, parmi lesquels le chroniqueur Jean de Joinville, le roi entreprit cette septième croisade, mû par une foi ardente et un courage indomptable.

Saint Louis, en véritable roi chrétien, ne se contentait point de donner des ordres depuis l'arrière-garde. Non, il partageait les privations de ses hommes, et surtout, il se montrait en première ligne, exemplifiant la vertu chevaleresque. Les récits de Joinville nous rapportent qu'en maintes occasions, il partait seul au combat, délaissant la protection de ses soldats, guidé par une foi telle qu'il semblait porter sur lui l'armure de Dieu.

Il est dit qu'un jour, alors que la bataille faisait rage aux portes de Mansourah, Saint Louis, voyant ses troupes faiblir sous l'assaut des Sarrasins, saisit son épée et s'élança, solitaire,

contre l'ennemi. Ses chevaliers, ébahis par son intrépidité, le virent s'avancer, la croix scintillant sur sa poitrine, tel un ange vengeur. D'un seul coup, il fendit la mêlée, et, par sa seule présence, redonna courage et vaillance à ses compagnons. Les infidèles, frappés de stupeur, reculèrent devant cette figure imposante, croyant voir en lui un messager céleste.

Joinville raconte avec émotion comment, au soir de cette journée sanglante, le roi, loin de chercher repos et réconfort, se tournait vers la prière, remerciant Dieu de lui avoir permis de défendre la foi chrétienne. Ses soldats, inspirés par tant de piété et de bravoure, se ressourçaient à ses côtés, puisant dans son exemple la force de continuer la lutte.

Un autre exploit mémorable survint lorsqu'il traversa les lignes ennemies pour porter secours à ses hommes prisonniers. Sous le couvert de la nuit, il se glissa hors du camp, armé seulement de sa foi et de son épée. Arrivé aux geôles sarrasines, il pénétra dans l'obscurité, et parvint, grâce à sa ruse et son courage, à libérer plusieurs de ses chevaliers captifs. Cette action audacieuse renforça son aura de héros divin, et le roi, humble comme toujours, attribua ce succès à la providence divine.

Saint Louis, en véritable père de son peuple, veillait constamment au bien-être de ses sujets. Après chaque combat, il parcourait les rangs, pansant les blessures, écoutant les peines, et partageant les maigres rations de pain et d'eau. Joinville nous rapporte comment il offrait son propre manteau à ceux qui grelottaient de froid, et comment il refusait toute distinction qui le séparait de ses hommes.

Son courage et sa bonté ne s'arrêtaient pas aux frontières du champ de bataille. Lorsqu'il négocia la paix avec l'ennemi, il le fit non par désir de puissance, mais par amour de la justice et de la paix. Il traita avec les Sarrasins non pas en tyran, mais en chrétien, cherchant à convertir par l'exemple plutôt que par la force. Ses négociations avec le sultan, pleines de sagesse et d'humilité, aboutirent souvent à des accords qui préservaient des vies et permettaient aux pèlerins chrétiens de visiter les lieux saints.

Ainsi, le noble roi Louis, guidé par la main de Dieu, accomplit des exploits héroïques qui, encore aujourd'hui, résonnent comme un chant d'espoir et de foi. Il incarnait les vertus de chevalerie et de piété, marchant seul vers l'ennemi, non par désir de gloire, mais par amour du Christ et de son prochain. Comme l'écrit saint François de Sales : « Il était tel un lys parmi les épines, sa pureté et sa vaillance illuminaient la sombre époque dans laquelle il vivait. »

L'histoire de la septième croisade est ainsi marquée par les actions d'un roi qui, par sa foi et son courage, se distingua comme un véritable héros de la chrétienté. Que son exemple demeure une source d'inspiration pour les générations futures, rappelant à tous que la véritable grandeur réside dans le service humble et désintéressé de Dieu et de l'humanité.

Benedicat vos Deus, etiam propinquos vestros, et custodiat vos in suo aeterno amore,
Amen.

Stéphane

5 juin 2024